

LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 4—Ed. quot. no. 25—Québec, 25 Janvier 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne.

Publié tous les matins par la C^{ie} Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 25 JANVIER 1910

ABONNEZ-VOUS
A LA
VIGIE

La Vigie peut se vanter d'être
LE PREMIER JOURNAL FRANÇAIS
DU MATIN À QUÉBEC

et de donner
LES DERNIÈRES NOUVELLES

puisque'elle veille pendant que vous dormez et qu'elle vous apporte tous les matins, ponctuelle comme une horloge, les dernières nouvelles de partout.

C'est un avantage immense que n'offre aucun autre journal français de Québec.

La Vigie est non seulement distribuée de bonne heure en ville dans tous les dépôts de journaux et à la porte de tous ses abonnés; elle part aussi dans toutes les directions par tous les trains du matin, sur le parcours de tous les chemins de fer, Intercanadien, Grand-Tronc, Québec Central, Pacifique, Lac St-Jean, Canadian Northern, Québec, Montmorency & Charlevoix, au Nord, au Sud, à l'Ouest et à l'Est de Québec, les abonnés sont certains d'avoir régulièrement tous les matins les dernières nouvelles politiques, sociales, sportives, financières, etc. Dans un rayon de cent milles à la ronde, avant-midi tout le monde est servi.

"Vous n'avez pas d'idée, nous disait l'autre jour un abonné de la Beauce, du plaisir que me procure votre Vigie. Tous les matins, je l'ai à déjeuner. Vous nous rappelez de Québec de plus d'une journée, car les journaux du soir, partant de Québec par les trains du midi, ne nous apportent que leur dernière édition de la veille. C'est un avantage immense que devrait reconnaître vos négociants et hommes d'affaires, car votre journal leur met en communication directe, presque instantanée, avec leurs clients de la campagne.

En effet, grâce à notre excellent service de dépêches et de reportage, le public de tout le district de Québec est renseigné sur ce qui se passe dans le monde, pour ainsi dire à la minute. Par exemple, le Parlement est en séance, disons à 3 heures du matin. À 5 heures, la Vigie imprime ce qui s'y est dit. À 7 heures, la distribution commence, et dès la matinée l'importante nouvelle est dans toutes les bouches.

Si ce n'est pas là un argument irrésistible pour que tout le monde s'abonne à la Vigie, les mots ne veulent rien dire.

Ces jeunesse ne doutent de rien. Voyez-vous le jeune Albert Lozeau, qui a appris à faire des rimettes sentimentales en regardant tomber la neige à travers la fenêtre de sa chambre d'étudié, le voyez-vous parler du "style de porteur d'eau" du juge Routhier? C'est croyant!

LES DEFENSEURS DE LA RELIGION !!!

Notre presse "religieuse" du type Evénement, Action Sociale et Devoir se gâte depuis quelque temps. A force de vouloir se faire passer pour plus catholique que le Pape lui-même, dans son désir d'excommunier tous ces pauvres libéraux qui eux—gens modestes—se contentent d'être catholiques comme l'Eglise le demande, ces journaux disent des choses absolument incommensurables. Cependant, ils jouissent de toutes les immunités aux yeux des folliculaires qui s'arrogent la mission de régenter des mécréants tels que nous et tant d'autres qui se prétendent enfants soumis de l'Eglise.

L'Evénement qui met en doute l'autorité du Délégué Apostolique, l'Evénement qui a accablé le juge Langelier d'injures parce que, dans la fameuse cause de Belley vs Labrecque, il a défendu le clergé de Chicoutimi contre les infamies que M. Belley avait dites sur son compte, vient d'ajouter un nouveau titre à la reconnaissance de la religion, en insultant le Père Beaudé à propos de sa conférence sur Crémazie.

En effet, dans son numéro de samedi, un correspondant qui signe Yann, écrit ce qui suit:

"M. le confesseur—dois-je appeler conférence un travail qui avait toute la solennité d'un sermon sur les Convenances de la naissance du Christ!"

On se demande qu'est-ce que la naissance du Christ peut avoir à faire avec les œuvres de Crémazie. Le susdit correspondant veut-il se moquer du Père Beaudé, un littérateur qui nous fait honneur? ou bien prétend-il que ce bon Dominicain a prononcé un sermon indécent, inconvenant sur la naissance du Christ? Que veut dire cette expression: "Les Convenances de la naissance du Christ?"

Les deux hypothèses sont condamnables au point de vue du respect dû à un moine et à une chose aussi sacrée que la naissance du Christ. Mais, il est entendu que l'on ne se gêne pas à l'Evénement depuis que l'on peut compter sur l'approbation tacite des bons petits apôtres de l'Action Sociale.

Ah! que les temps et les mœurs religieuses de nos journalistes dévots sont changés depuis quelques années! Nous nous souvenons qu'un de nos amis, s'étant permis de se moquer un peu du ton d'un prédicateur qui avait prêché une neuvaine à Québec, sans faire allusion à la doctrine qu'il avait enseignée—fut mis au ban de l'opinion par La Vérité et autres journaux de la même école! Mais, depuis, nous avons marché vite: ce sont ces mêmes journaux si féroces alors qui se chargent de publier les choses les plus inconvenantes sur le compte des religieux et de la doctrine, témoin l'escapade de l'Evénement.

Ces "défenseurs de la religion" lui préparent petit à petit bien des ennuis; ils sont les continuateurs de cette école qui en France a provoqué les humiliations qui fondent aujourd'hui sur l'Eglise catholique. Si l'on ne les arrête pas à temps, ils amèneront ici, par leurs exagérations et leurs inconvenances, ce que nous déplorons là-bas.

P. S.—Ce qui précède est si vrai que l'Evénement d'hier dé-savoue son correspondant.

LA MAIRIE DE QUÉBEC

Le Soleil annonçait avec certitude hier soir que M. Napoléon Drouin venait d'accepter la candidature à la mairie de Québec.

Nous n'avons pas vu M. Drouin, mais nous espérons que l'heureuse nouvelle se confirmera. Notre ex-

cellent concitoyen est un homme d'affaires expérimenté, qui par son travail et sa remarquable intelligence du commerce s'est créé une position dominante dans le monde des affaires. Il a le rare mérite d'avoir doté sa ville d'une industrie nouvelle qui, partie de débuts modestes et pénibles, est vite arrivée au pinacle.

Il est universellement estimé et respecté à Québec; nous ne saurons personne qui ait rien à lui reprocher. C'est un vieil ami de l'hon. S. N. Parent, sous lequel il a siégé au Conseil de Ville pendant nombre d'années. Il fait partie du Conseil actuel, et possède de l'expérience voulue pour bien administrer les affaires civiques. Enfin, il est de Québec-Est: l'un de ses établissements confine aux quartiers de St-Roch et de St-Sauveur; il fournit du travail à un grand nombre d'ouvriers, et est extrêmement populaire dans les cercles du Travail, où son affabilité et son esprit de justice lui ont créé de solides amitiés.

M. Drouin répond donc exactement aux conditions que nous avons maintes fois spécifiées pour le choix du futur maire. Nous prions nos amis, lorsque les réquisitions leur seront présentées, de les signer à deux mains.

UNE BONNE OCCASION

On dit que le colonel English, le nouveau commandant de la citadelle, s'est montré très sensible à ce que nous avons dit de la manière dont il est arrivé au poste qu'il occupe, par dessus la tête de bons officiers canadiens.

M. English a en ce moment même une bonne occasion de prouver qu'il n'y a pas chez lui de fanatisme et d'autocratie. Ce serait de cesser d'intriguer pour amener la démission de M. Jos. Vézina. Le commandant English est à Québec depuis assez longtemps pour savoir en quelle haute estime toute la population tient le directeur de la fanfare de l'Etat. Il est souvent témoin—il le sera encore demain à l'occasion du concert de la Société Symphonique—des succès de cet éminent musicien. M. Vézina est dans toute la maturité de son talent, il n'a pas dit son dernier mot, loin de là; chaque année, il ajoute à son répertoire des œuvres sérieuses qui le mettent au premier rang des compositeurs canadiens.

On ne comprend donc pas cette insistance à reléguer à l'arrière-plan un homme qui est capable, pour longtemps encore, de rendre des services à l'art canadien. S'il est vrai, comme on le dit, que le colonel English intrigue pour faire remplacer l'une de nos célébrités canadiennes par un trouper anglais en ce moment stationné à Kingston, nous disons que ce serait un affront, non seulement pour M. Vézina, mais pour ses concitoyens.

Celui-ci a beaucoup fait pour relever le niveau de l'art classique chez nous. Grâce à lui, nos oreilles se sont faites aux raffinements de la grande école; nous ne tenons nullement à retomber dans l'insipide musiquette de pacotille qui déprave le goût et que nous apporterait peut-être un nouveau chef formé à une autre école.

Nous profiterons de la présence de Son Excellence lord Grey, qui s'est toujours montré si empressé à reconnaître le mérite de M. Vézina, pour lui soumettre le cas, comptant sur son esprit de justice pour mettre le hola au zèle intempestif de M. English.

TOUR DE BABEL

Est-ce à dire que l'administration du fameux Merger d'éclairage est dans un singulier désarroi? Les fils sont-ils cassés? Ou bien est-ce la comète?

Moyens d'action

Contre le Merger

- 1o. Campagne vigoureuse dans tous les journaux.
- 2o. Engagement solennel des candidats municipaux contre le Merger.
- 3o. Boycottage du gaz.
- 4o. Recours à la commission des utilités publiques.

Toujours est-il que les consommateurs de gaz et d'électricité sont témoins, souvent même victimes, de choses très bizarres. Nous citons hier le cas d'un particulier à qui la compagnie remettait un mois de surcharge pour un compteur qui lui avait marqué 14 p. c. de trop pendant un an.

En décembre, les clients de la Compagnie Electrique de Québec n'avaient pas eu de factures depuis six mois, mais ils n'ont rien perdu pour attendre. La note qu'on leur a alors servie était salée. Tous ceux que nous avons vus n'en revenaient pas, du progrès du Québec; ils constataient que de semestre en semestre, d'année en année, les compteurs font comme les grands paquebots modernes: la vitesse augmente à vue d'oeil.

On vient d'inventer un nouveau raffinement. Voici la même compagnie qui distribue ses factures au milieu du mois. Nous en avons vu un qui a payé pour le courant d'électricité du 5 au 20 janvier, soit 15 jours exactement, et l'on a eu la bonté d'ajouter à la note l'honoraire de 25c. pour location du "meter" qui ne doit se payer qu'au bout du mois!

Tout cela indique désordre et confusion. Le Merger serait-il la Tour de Babel?

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE AU PARLEMENT

Le gouvernement provincial vient de charger notre concitoyen, M. Georges-Emile Tanguay et M. J.-O. Marchand, architecte à Montréal, de préparer des plans pour la construction d'une annexe au pavillon nord du Palais législatif, où seraient logés la bibliothèque, les bureaux de l'Instruction publique, le musée et un café-restaurant. Le coût de l'édifice sera d'un quart de million de piastres.

Le projet sera soumis à la Législature, à la prochaine session, et s'il est adopté les travaux commenceront dès l'été prochain.

Comme on le sait, la bibliothèque actuelle ne peut contenir tous les volumes qu'elle possède, qui, à part cela, sont exposés à une perte complète advenant un incendie. La construction du nouvel édifice, qui sera complètement à l'épreuve du feu, aura donc pour effet de mettre à l'abri de la destruction une valeur inappréciable, en même temps qu'elle soulagera l'hôtel du gouvernement qui est actuellement trop encombré.

CA ET LA

L'Action Sociale ne se déplaît pas du tout dans son aéroplane, elle trouve convenable de s'y voir perchée, planant au-dessus des partis, obligeant les méchants libéraux à "sortir la tête de la crèche", pour la contempler respectueusement elle, là-haut, avec les étoiles filantes, loin de la portée des attaques des gueux et des orateurs!

L'Action Sociale, du 20 courant, reproduit un article d'un journal rédigé suivant ses amours, où se lisent ces lignes: "palais pour y enfermer des journalistes que l'esprit d'indépendance rend peut-être trop loquaces."

Cette allusion a fait mal à l'âme des journalistes inviolables, perchés dans l'aéroplane bleu-castor-nationaliste.

L'Action Sociale, prudemment drapée dans son manteau religieux, moral et civil, coiffée du bonnet des purs, afin de mieux cacher, à ses lecteurs, ses préférences politiques, s'est enfin décidée à jeter le masque. Il était évident que M. Bourassa était son fétiche, le futur sauveur de la patrie canadienne, mais elle refusait toujours de l'admettre. Enfin elle s'est décoiffée de son juvénile bonnet. Parlant du Devoir, dont l'apparition lui a été si agréable, elle dit: "sympathisez avec ce nouvel engin social et politique" et ne cache pas son plaisir de travailler avec lui à "tout restaurer dans le Christ!"

Cette admission est tardive, mais n'arrive pas trop tard. Elle désillera bien des yeux. La Croix, de Montréal, n'est pas aussi enthousiaste pour le nouveau-né, elle l'accueille froidement en disant: "Le ton ressemble à s'y méprendre à celui du Nationaliste. Il ne pouvait guère en être autrement, puisque tous les rédacteurs, anciens et nouveaux de celui-ci, sont passés à celui-là..." La Croix eût pu ajouter: passés après s'être surpassés à la rédaction du journal de la rue Ste-Anne, Québec.

Cette franche déclaration fait honneur au journal catholique de Montréal.

On nous écrit de diverses paroisses du district qu'il se fait dans les églises force sermons et quêtes en faveur de la Bonne Presse.

L'objet est louable, et il n'est que juste que le produit de ces quêtes aille aux Semaines Religieuses, aux Annales, et autres publications pieuses. Quant aux organes à tendances politiques comme la Vérité et l'Action Sociale, ils n'y sauraient prétendre.

Ce serait un malentendu tout aussi amusant que celui des braves gens qui, nous écrivait-on d'une paroisse de Portneuf, sont retournés chez eux après avoir entendu un sermon contre la mauvaise presse, convaincus que c'était la presse de Montréal qui était condamnée.

Parcequ'au lendemain de la savante conférence de M. Moret, nous lui avons consacré un article de réclamation, la Sociale nous décochait une de ses épaisses plaisanteries, parlant de notre fuite en Egypte.

Or, hier même, quatre jours après, la comère consacra elle aussi un premier-Québec à cette même conférence. La voilà donc partie à son tour, mais bien en retard, la crétine! Elle est sans doute allée demander au Sphinx comment se tirer de l'embaras où l'a mise notre défi d'hier.

Comme échalapatoire, l'Action Sociale, se sentant incapable de faire condamner les articles de la Vigie par le Délégué Apostolique, nous propose un tribunal de théologiens.

Accepté! Nous choisissons tout de suite nos hommes: trois théologiens cléricaux, le docteur François-Xavier-Jules Dorion, l'avocat Louis de Gonzague Belley et le notaire Jos. ph-Edouard Plamondon, et trois théologiens laïques, l'abbé d'Amours de la Sociale, Raphaël Gervais de la Nouvelle France et Jules Romain de la Vérité.

Seulement, distinguo. Il ne s'agit pas de faire approuver nos articles par ces hautes autorités, c'est-à-dire de demander l'imprimatur. Nous avons défié l'Action Sociale de faire condamner nos écrits, ce qui est bien différent. C'est à elle à prendre l'initiative puisqu'elle prétend que nos articles sont entachés d'erreur. Elle se dérobe. Donc elle a peur.

Achat DE SPLENDIDE JUPES POUR DAMES.

VOYEZ ce bel étalage de jupes. Notre acheteur vient de se procurer un beau lot de jupes de vigogne pour dames et jeunes filles. Les jupes sont noires, bleu-marin, vertes ou vin, à panneau de côté et garnies de trois plis étroits de satin noir, dernier genre, qualité parfaite, une chance sensationnelle, prix de notre vente d'inventaire.....\$1.69

Chapeaux pour Dames Chapeaux de feutre, pour dames, fillettes et enfants, de couleur noire, brune, grise, grande variété, votre choix.....19c	Beau Castor Beau tissu castor pour confec ion de chapeaux, de couleur noire, améthyste, bleu-marin et verte, moins que la moitié du prix, la pièce.....75c
Bas pour Dames Bas de cachemire anglais, à côtes, pour dames, couleur noire, belle laine, une chance rare au prix de cette vente d'inventaire, la paire.....24c	Bas pour Dames Bas de vraie laine (cossaine, noire, pour dames, points 8 à 10; talon et bout des pieds renforcés, prix de cette vente d'inventaire, la paire.....29c
Beau Coton Coton demi blanchi 34 pc. 1/2 le large, de qualité extra supérieure, pour usage domestique, prix de cette vente d'inventaire, la paire.....84	Taies d'Oreillers Taies d'oreiller en coton blanchi, grandeur 20 x 33 pc., ourlet uni de 1 1/2 pc., prix de cette vente d'inventaire, chacune.....9c
Couvre-pieds Couvre pieds de couleurs, 70 x 81 pc., blancs et bleus, blancs et roses, blancs et rouges, prix de cette vente d'inventaire, chacun.....\$1.19	Dessus de buffet Linen blanc, patrons à jours, 18 x 72 pc., très jolis, valant la moitié plus, prix de cette vente d'inventaire.....69c

Toile à Nappes.

TOILE DAMASSEE et demi blanchie, 70 pc., de large qualité splendide, de valeur extra au prix de cette vente d'inventaire, la verge.....35c

Nappes.

NAPPES en toile blanche, 50 x 70 pc., bords rouges et frange, prix de vente.....49c

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DÉTAIL

157-173 Rue St-Joseph, Québec.

Coup de foudre dans le ciel bleu

Rupture complète entre bleus et tories

La sensation du jour à Ottawa

Ottawa, 25.—M. Borden a profité de la réunion des députés et délégués qui ont arrêté pour les 15 et 16 juin prochain, à Ottawa, la convention générale du parti conservateur, pour offrir à dîner à ses amis politiques; les conservateurs de Québec, ayant le sentiment qu'il s'agissait d'une démonstration de sympathies à M. Borden comme chef du parti, se sont abstenus.

Il est vrai que M. Lortie de Soulanges, un des députés conservateurs de Québec, était au nombre des convives, mais M. Monk, le chef, et M. Paquet, Nantel, Blondin, Price et autres brillaient par leur absence, et pour cause. M. Lortie n'a jamais été considéré autrement que comme quantité négligeable par ses chefs, M. Borden ou Monk.

M. Charles Beaubien, le fils du héros du haras national, et M. Lespérance, l'agent des Forges à Québec, étaient de la fête, et M. Borden était tellement satisfait de leur présence qu'il a imposé à ses convives l'obligation de les écouter. M. Beaubien, n'ayant pas l'autorité nécessaire, s'est contenté de dire que les bleus de la métropole voteraient bleu aux prochaines élections.

M. Lespérance mit les pieds dans les plats en déclarant que la province de Québec ne voulait pas entendre parler d'une marine nationale. Cette déclaration a provoqué une grimace chez M. Borden et des chuchotements parmi les convives. Il était évident que M. Borden avait pris ses précautions pour s'entourer d'amis fidèles. M. Lespérance a ajouté par ricochet que si Québec, c'est-à-dire les bleus de notre province, sont contre la marine, c'est parce que sir Wilfrid aurait déjà déclaré (vieux cliché de l'Evénement) que le Canada n'en a pas besoin mais le coup avait porté juste et les orateurs des provinces de l'ouest qui le suivirent ne se gênèrent pas pour affirmer que la politique de M. Borden triomphera en dépit des déflections dans les rangs du parti.

M. David Watson, du Québec Chronicle, était présent, mais n'a rien dit. M. Rufus Pope, l'ancien allié de Geo Foster, était aussi présent, mais il n'avait d'yeux et d'oreilles que pour son maître. Les sénateurs Poirier et Bolduc figuraient sur la liste des invités, mais ils étaient disparus lorsque le fromage fut servi.

Ce qui n'a pas été dit dans les discours est commenté de diverses façons parmi les gros bonnets du parti conservateur. Ainsi, l'abstention de M. Monk et les députés conservateurs de Québec—M. Lortie ne compte pas—n'est que la confirmation de la rupture la plus complète entre le chef du parti conservateur et les membres de ce parti dans la province de Québec.

Au diable les conservateurs de Québec qui suivront M. Monk sur la question de la marine, disent les tories d'Ontario, dont M. Borden semble avoir concilié les bonnes grâces. M. Borden abandonne définitivement les conservateurs de notre province, fort de l'appui des impérialistes orangistes des autres provinces.

Les invités de M. Borden ont fort applaudi leur chef. A une heure ce matin ils étaient encore à table, en train de boire la santé de M. Foster.

SPORT

HOCKEY

HAILEYBURY EN VOYAGE

Haileybury, 24.—Le club Haileybury est parti hier soir, pour un voyage de trois semaines, afin de rencontrer Renfrew, Ottawa, Wanderers, Shamrock et les Canadiens, dans ses parties de la nouvelle ligue, à l'étranger. Les joueurs qui accompagnent l'équipe sont : Paddy Moran et W. Nicholson, buts; défenses, Art. Ross, Skene, Ronan et Fred Povey; avants, Art. Troop, Harry Smith, Horace Gaul, Edgar Dey, Lone Berlanguette et Nick Balf. L'équipe jouera contre les Canadiens ce soir. A en juger par leur partie avec les Wanderers, ils devraient gagner au moins trois parties à l'étranger. Plusieurs amis accompagnent le club.

CLUB PROFESSIONNEL

Toronto, 24.—Le club Watford de la ligue intermédiaire de hockey d'Ontario, a déposé devant le comité de cette association, une accusation de professionnalisme contre le club Strathroy. Le cas est très intéressant, car il est dit que Stanley Smith, leur capitaine de ce dernier club, sur le titre d'amateur duquel on a des doutes, est censé avoir été payé \$3.00 pour avoir joué trois parties de baseball avec le club d'Arkona.

FRONTENAC VICTORIEUX

Le Frontenac est sorti victorieux du Champlain, hier soir, au Q. A. A. A., par un score de 1 à 0. Comme celui-ci l'iniquité, la partie a été chaudièrement contestée de part et d'autre, et n'eût été la maladresse d'un des joueurs du Champlain, qui aida à scorer contre son club, à la fin de la joute, il n'aurait pas eu de point de compte.

En passant, nous ferons remarquer au directeur du Q. A. A. A., que le rond n'est pas assez éclairé, et que pour un nouveau club, qui n'a jamais pratiqué sur ce dernier, il est très difficile de suivre le puck, et cela a peut-être aidé à la défaite du Champlain. De plus, il était en très mauvais ordre, la température aidant la glace était trop molle, avec cela recouverte d'une petite couche de grésil.

LA BOXE

Toronto, 24.—Le pugiliste Jack Johnson, qui est arrivé ici, pour servir un engagement d'une semaine au Star, fut sommé, à son arrivée, d'apparaître en cour, à Brantford, mercredi prochain, pour répondre à la charge d'avoir dépassé les limites de la vitesse avec son auto, en août dernier. Aussitôt que l'officier lui eut servi son subpoena, Johnson lui dit: "Vous devriez avoir honte de venir m'arrêter, pour une chose arrivée il y a six mois." Vous n'êtes pas arrêté, lui répondit celui-ci, mais seulement sommé de comparaître. C'est bien, j'y serai, conclua Jack.

LES QUILLES

Le National a battu le Loyola, par deux séries à une, hier soir.

Nouvelles maritimes

Halifax, 23.—Arrivés: l'Hesperian et le Dominion de Liverpool.
Naples, 19.—Parti: le Duca Di Genova pour New-York.
Queenstown, 20.—Parti: le Merion pour Philadelphie.
Havane, 19.—Arrivé: le Sarotoga de New-York.
New-York, 21.—Arrivés: le Président Lincoln d'Hambourg; le Zieten de Brême.
Libeau, 19.—Arrivé: le Russia de New-York via Rotterdam.
Saunderstown, 21.—Arrivé: le Victoria de l'île du Prince Edouard. Partis: le Canadian pour Liverpool; l'Esporta pour Port Limon.
City Island, 21.—Arrivés: le Protector, de Cardigan, l'île du Prince Edouard; le Collector de St. Margarets Bay, N. E.; l'Eva C., de St-Jean, N. B.
Vineyard Haven, 21.—Partis: le Ida B. Gibson, pour New-York; le Flora, pour Bridgeport, Philadelphie.
Cape Race, 21.—L'Hesperian parti de Liverpool à destination Halifax était rapporté par télégraphie sans fil à 250 milles à l'est vendredi.

CHAMPLAIN
à fumer et chiquer

Députation de Fraserville

Fraserville, 24.—Le Conseil-ville de Fraserville, au grand complet, les délégués de notre Chambre de Commerce et les représentants de la Cie de Navigation de Fraserville partiront à Ottawa demain matin pour demander au gouvernement de creuser la Rivière du Loup et les alentours de notre quai de manière à le rendre abordable aux navires de gros tonnage.

Les inondations en France

Paris.—Les dégâts causés par les inondations prennent les proportions d'une catastrophe. La crue de la Seine continue; depuis samedi matin, le niveau des eaux s'est élevé de trente centimètres. Les fondations de la tour Eiffel sont inondées et l'on craint pour la solidité du monument; de nombreux bâtiments sont ébranlés. Le fleuve est transformé en torrent aux eaux jaunâtres qui charrient des débris de toutes sortes.

Toutes les caves et entrepôts situés le long des quais sont pleins d'eau et les pertes seront énormes. De grandes quantités de vins et autres marchandises seront perdues ou gravement endommagées. La moitié des lignes du Métropolitain sont inutilisables, les eaux empêchant la circulation. Dans la section comprise entre la place de la Concorde et la place de la Trinité, la hauteur des eaux atteint plusieurs mètres.

Sur le boulevard Saint-Germain une partie de la chaussée s'est effondrée dans les tunnels du Métropolitain. Des centaines d'usines et manufactures sont inondées; on a dû faire appel aux troupes de la garnison pour aider aux travaux de secours.

Le gouvernement a décidé de demander lundi au parlement le vote d'un crédit de deux millions destiné à venir en aide aux sinistrés. On dit que les dégâts sont considérables dans les localités de la banlieue parisienne: Charenton, Billancourt, Argenteuil, Asnières, Sevres et Meudon. A Port-Royal, il y a près de deux mètres d'eau. Une multitude de rats envahit les rues, ce qui prouve que les égouts sont complètement obstrués.

Au nord et à l'ouest de Paris, le trafic a cessé en partie sur les lignes de chemins de fer. De même dans l'est de la France, où de nombreux ponts ont été entraînés par la crue subite des rivières.

A Lille, à Châlons, à Troyes, les rues sont submergées et le commerce est en souffrance. La Loire et l'Indre ont causé de grands ravages; deux ponts ont été emportés et les lignes de chemins de fer détruites en plusieurs points; de nombreuses tanneries ont dû être abandonnées.

Plusieurs localités sont sans lumière. On dit que le Rhône et la Marne, ainsi que leurs affluents, sont stationnaires aujourd'hui.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

On dit que le Rhône et la Marne, ainsi que leurs affluents, sont stationnaires aujourd'hui.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

La tour Eiffel, énorme carcasse métallique de trois cents mètres de hauteur, a été construite au Champ de Mars, à Paris, à l'occasion de l'exposition de 1889. Elle affecte la forme d'une pyramide à faces concaves. Sa base est formée de quatre piliers occupant les quatre angles d'un carré de cent mètres de côté. A la hauteur de cent-quatre-vingt mètres, les quatre piliers se réunissent et s'élèvent alors en une seule colonne, divisée en trois sections, par trois plates-formes disposées à différentes hauteurs. La plate-forme supérieure, construite à deux cent soixante-dix mètres au-dessus du sol, est entourée d'un balcon et recouverte d'une toiture en verre; sa surface est d'environ deux cent trente mètres carrés. Au-dessus encore, se trouve une tourelle affectée à des travaux scientifiques et qui contient un phare. Enfin, tout à fait au sommet ont été disposés des appareils de télégraphie sans fil.

LA BOURSE

QUOTATIONS
Rapport de la Quebec Stock Exchange fourni par Neuville Belleau & Cie, courtier, 93 rue St-Pierre.

24 janvier 1910

BANKS :	Asked	Bid
Bank of Montreal.....
Quebec Bank.....	122½	122½
Union Bank.....	145	145
Banque Nationale.....	122	120
Banque Hochelaga.....	146	143
Molson Bank.....
Bank of Commerce.....	195

MISCELLANEOUS :

Can. Pac. Railway Co.	180½	170
Rich. & Ont. Nav. Co.	94½	93½
Mon. H. L. & Pow. Co.	135½	134½
Quebec R. L. & Power Co. Preferred.....	120
Quebec Gas Co.....
Quebec Steamship Co.....
National Telephone.....
..... Pref.	90	71½
Dominion Textile.....	72½	71½
..... Pref.	104	102
Toledo Ry. & L. Co.	15	12
Canadian Electric.....	100
..... Pref.	120	120
New Quebec Ry.....	32½	31

BOXES :

Dom. Textile Series C.....
Montmorency Cott. Co.....
Quebec Railway.....	100
Canadian Electric.....
Quebec Steamship.....
New Q. Ry L. H. & P.....	89½	82½

RAPPORT de la Montreal Stock Exchange, fourni par Neuville Belleau & Cie, courtiers, 93 rue St-Pierre.

Janvier, 24, 1910

(VENTES DE L'APRES-MIDI)

Vendeurs	Acheteurs
Canadian Pacific Ry.....	180
Minneapolis & St. Paul RR.....	136½
Montreal Street Ry.....	221
Toronto Street Ry.....	126
Twin City R. T. Coy.....	112½
Detroit United Rail.....	65½
Toledo Railways & Light Coy.....
Quebec Ry, common.....
Quebec Ry, Pref.....
San Paulo Rail. Co.....
Richelieu & Ontario Nav. Coy.....	94½
Montreal L. H. & Power Coy.....	136
Dom. Iron & Steel Coy, common.....	68
Dom. Iron & Steel Coy, Pref.....	136
Dom. Coal Coy, comm.....	86½
Nova Scotia Steel & Coal Coy.....	75½
Mackay Companies.....	80
Mackay Comp, Pref.....	78½
Lake of the Woods Coy.....	142
Dominion Textile Coy.....
Can. Con. Rubber, comm.....	95
Crown Reserve.....	3.92
Penman Ltd, common.....	58½

Dom. Coal 25a 86 1-2.	
Dom. Iron 25a 67 1-4, 100a 67-1-2, 50a 67 3-8.	
Black Lake pref. 10a 65.	
Detroit 210a 65.	
Pawer 50a 134 5-8.	
Nova Scotia 50a 74 3-4, 300a 75.	
Soo 25a 135 1-2, 25a 136 1-4.	
Street 250a 220, 25a 220 1-2.	
Toronto Ry 2a 125 1-2.	

BOURSE DE MONTREAL

McDonald L'esperance & Co., agents de change, Bâtisse de la Banque d'Hochelaga, nous fournissent le rapport suivant :

Montréal, 24 janvier 1910

(Ventes de l'après-midi)

C. P. R. 180, 179 3-4.	
D. I. S. 50a 68 3-4, 150a 68, 205a 68 1-2, 120a 67, 170a 67 3-8, 50a 67 1-8, 50a 67 1-8, 67 1-4.	
D. I. S. pref. 50a 136, 136 1-4, 136.	
Coal 40a 88, 5a 89 1-2, 70a 86 1-4, 87 1-2, 86 1-4.	
Coal pref. 115, 114.	
D. U. 120a 66, 200a 65 3-4, 64 7-8, 64 1-2.	
D. I. S. bonds 96, 95.	
M. P. 30a 135 3-4, 420a 135, 100a 134 3-4, 135, 134 3-4.	
M. St. 50a 220 1-2, 270a 220, 750a 221, 20a 221 1-8.	
Mackay 10a 89 1-2, 15a 89, 89, 80 3-4.	
Mackay pref. 78 1-2a, 78 1-4, 75.	
N. S. 305a 75, 200a 74 5-8, 100a 74 3-4, 100a 74 3-4, 25a 75 1-8.	
Ogilvie 100a 139, 10a 139 1-4, 139, 139-1-2.	
R. O. 20a 94 1-4, 50a 94, 94, 93 1-2.	
Tex 5a 72, 72, 71 1-4.	
Tex pref. 104, 102.	
Twin. 50a 113, 113, 112 3-4.	
Tol. 15a.	
Toronto 126 3-4, 125 1-2.	
Tex Bonds 100a 95A, 100SC.	
Shawinigan 101 1-2, 100.	
Duluth Superior 68 1-4, 68.	
Cement 22 3-4.	
New Quebec 32 5-8B.	
Cement Preferred 87, 86 3-4.	

Fondée en 1876

Téléphone 222

Charles Vezina

Entrepreneur

Electricien, Plombier, Forblantier, Gazier et Couvreur
Posage d'appareils de chauffage à air chaude, à la vapeur et à l'eau chaude, appareils de plomberie les plus modernes et hygiéniques. Fourniture et installation d'éclairage électrique et au gaz. Assortiment complet d'appareils de plomberie et fixtures électriques, poêles de cuisine les plus améliorées.

PRIX TRES MODERES

117-119 DU PONT, QUEBEC, ATELIER, 124 DU ROI.

PETITES ANNONCES

Clavigraphiste Demandée

On demande immédiatement une jeune fille, comme clavigraphiste, s'adresser aux bureaux de la Vigie, 8 rue Collins, à la Haute-Ville, Québec.

On demande. Vingt-cinq apprentis cigarières, ouvrage permanent à la Cie Miller et Lockwell Lée., 645 rue Saint-Valier, Québec.

CHAMBRE A LOUER--- L'on peut se procurer une bonne chambre à de bonnes conditions en s'adressant immédiatement au No. 55 rue ST-OLIVIER.

On demande une cuisinière bien recommandée au No 5 rue Collins.

Matériaux à vendre. --- Environ 5,000 blocs creux, en terre cuite, première qualité (hollow tile bricks), 8 pouces x 12 x 12, employés dans la construction pour murs et planchers à l'épreuve du feu. Avis aux constructeurs. Aussi, environ 200 pieds de pierre de taille, granit et calcaire. Bonnes conditions. S'adresser à ce bureau.

Glacière. --- Une grande armoire à glace, marque Iceland, 40 pouces de largeur, hauteur 52 pouces, presque neuve. A vendre pour les deux-tiers de la valeur. S'adresser à ce bureau.

CHEMINS DE FER

CANADIAN NOR. QUEBEC

ET

QUEBEC & LAC ST JEAN

LA LIGNE LA PLUS COURTE ENTRE QUEBEC ET OTTAWA

Le train laisse Québec pour Montréal et Ottawa, tous les jours, à 11 00 p. m. Un train pour Montréal part de Québec à 9 00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche.

Des chais-dortoirs "American Palace" font le service entre Québec et Montréal et aussi entre Québec et Ottawa. Les trains entre Québec et Ottawa ont un service buffet.

Des billets de première classe seront vendus au prix d'un simple passage à Ottawa et retour aux occasions suivantes :

Société Canadienne des Ingénieurs Civils
Ottawa 25-28 janvier
Bon pour partir le 21 jusqu'au 28 janvier et pour revenir jusqu'au 1 février 1910.

Les lits pour chais-dortoirs pourront être réservés chez F. S. STOCKING, 32 rue St-Louis, jusqu'à 6 p. m., et après 9.30 p. m., à la Station.

LONDON DIRECTORY

(ANNUAIRE)

MET les négociants du monde entier en communication directe avec les Manufacturiers et marchands anglais

en tous genres de Commerce. Outre que c'est un guide commercial complet pour Londres et ses faubourgs, l'Annuaire contient des listes de :

Marchands exportateurs, indiquant les marchandises qu'ils exportent et les marchés coloniaux où élarger qu'ils desservent; les

Lignes de paquebots classées par ports de destination, et les dates approximatives de partance; ainsi que des notices de :

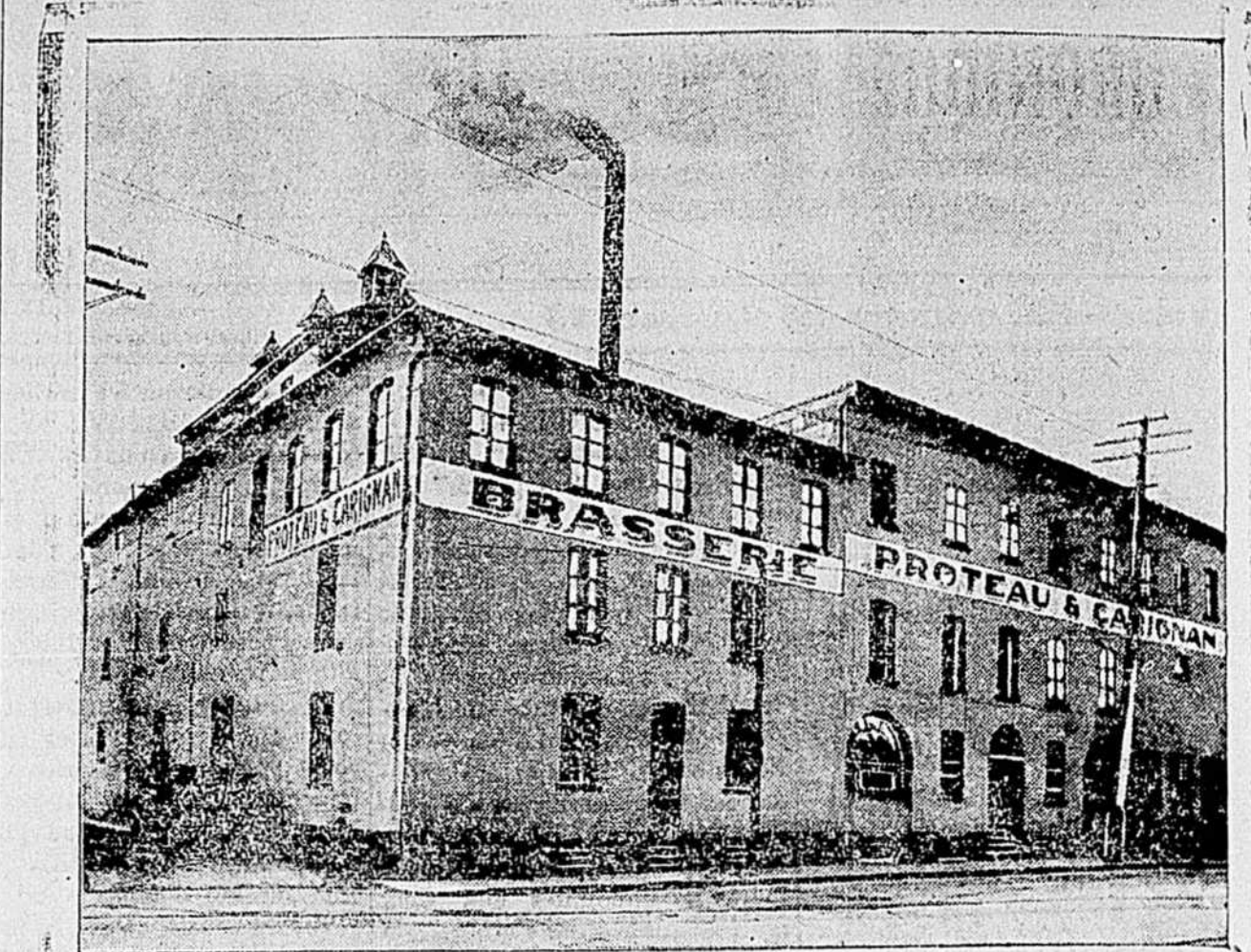
Commerce de province donnant l'adresse des principales manufactures et maisons de commerce, dans les principales villes de province et les centres industriels du Royaume-Uni.

Un exemplaire de l'édition courante sera expédiée, franc de port, sur réception d'un mandat-poste de 20 shillings.

Les marchands en quête d'agences peuvent y faire insérer leurs cartes de commerce moyennant £1, ou des réclames plus étendues à partir de £3.

THE LONDON DIRECTORY Co., Ltd.,
25 Abchurch Lane, London, E. C.

Insistez pour que votre marchand vous donne le tabac Réveil à chiquer et fumer.



Proteau & Carignan

BRASSEURS INDEPENDANTS

Insistez pour avoir les Bière et Porter des Brasseries Indépendantes. De cette manière, votre argent restera en ville.

Cette brasserie est construite, équipée et administrée d'après les méthodes les plus hautement recommandées par la science moderne.

Les matières premières employées sont ce qu'il y a de mieux en Houblon de Bohême et en Malt canadien.

Rien de supérieur à cette Bière et Porter comme force, pureté et finesse de saveur. Chaque fois que vous avez une commande à donner, n'oubliez pas la marque de cette Brasserie Indépendante. Il y va de votre intérêt personnel à plus d'un point de vue.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LES TRAINS QUITTENT LEVIS

7 00 A. M. excepté dimanche. ---
Arrive à St-Hyacinthe à 11.35 a. m.
" Montréal..... 1.10 a. m.
" Sherbrooke..... 11.32 a. m.
" Portland..... 6.30 p. m.
" 12.30 P. M. Tous les jours ---
Arrive à Montréal..... 7.00 p. m.
" Sherbrooke..... 4.55 p. m.
" Boston..... 9.35 a. m.
" New-York..... 7.30 a. m.
Communications directes à Montréal avec le train rapide pour tous les endroits au sud et à l'ouest.
6.40 P. M. Tous les jours, excepté le DIMANCHE.

Pour Portland et les points de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Portland à 7.30 a. m. et Boston 10.15 a. m.
SERVICES DES TRAINS POUR LEVIS
7 00 A. M. et 12.30 P. M. et 6.40 P. M.
Tous les jours, et tous les jours, excepté les dimanches.

TRAVERSE DE QUEBEC.

7 30 a. m., * 12.00, midi, 6.00 p. m.
Tous les jours, excepté le dimanche.
Tous les jours.
Pour taux et autres renseignements s'adresser à Geo

CHRONIQUE LOCALE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Toronto, 24.—Pression élevée des Grands Lacs aux Provinces Maritimes; basse sur les provinces de l'Ouest et des états nord-ouest. Temps nuageux par tout le Canada.

Température: Minimum et maximum.—Dawson, -12, -8; Vancouver, 39, 45; Kamloops, 38, 50; Calgary, 30, 50; Edmonton, 20, 32; Prince Albert, 12, 28; Moose Jaw, 12, 30; Yorkton, 12, 18; Port Arthur, Winnipeg, 12, 28; London, 14; Parry Sound, 20, 28; Lonsdale, 24, 31; Toronto, 72, 35; Ottawa, 26, 36; Montréal, 28, 36; Québec, 22, 32; St-Jean, 36, 42; Halifax, 30, 40.

Pronostics pour demain.—Lacs, Baie Georgienne, Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent: temps passable, température un peu plus basse.

Bas St-Laurent et Golfe.—Vent N. E. avec neige ou grésil.

Provinces Maritimes.—Vent S. E. avec pluie ou grésil.

Lac Supérieur.—Vent d'E., neige légère.

Manitoba et Saskatchewan.—Vent S. E., doux, neige légère.

Alberta.—Vent du N., plus froid prochainement.

CHAPLAIN, M. l'abbé Gignac

Président, M. J. B. Bruneau; Vice-Président, M. Alp. Picard; Secrétaire-archiviste, M. Alfred Crow; Secrétaire-financier, M. Tél. Lessard; Trésorier, M. J. B. Plamondon; Médecin examinateur, M. J. Guérard; Com. Ordinateur, M. A. Patoin; Intendant, M. J. Patoin; Substitut, P. G. M. L. A. Beaulieu; M. J. A. Paradis a été recommandé au Président-général, pour être continué dans ses fonctions de Substitut de district pour Québec, pour un nouveau terme.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que toutes ces élections et recommandations ont été faites à l'unanimité des membres présents, ce qui prouve la bonne entente qui règne parmi les membres de ce cercle important.

L'ASSOCIATION DES COCHERS

Les cochers de place organisent un grand "couché" au bénéfice de leur société de bienfaisance, à la salle St-Pierre, pour le lundi 31 janvier prochain. Nous les félicitons sincèrement de cette généreuse idée et nous espérons que nos amis se feront un devoir de contribuer à son succès. La Vigie s'empresse de s'inscrire pour un prix au concours.

MORT D'UNE CENTENAIRE

Mme Sophie Lagacé, épouse de feu sieur Jean Roy, est décédée hier en cette ville à l'âge de 101 ans.

La défunte était la mère de Mme Frédéric Patry de Montréal, de Melle Elmire Roy de Québec et grand-mère de M. Frédéric Patry, pressier à la Vigie.

La défunte est née à St-Louis le Kamouraska. Elle a vu la cinquième génération. Elle laisse deux enfants, 8 petits-enfants et deux arrière-petits enfants.

THEATRE CANADIEN

On donnait la première du Roi sans Royaume, de P. Decœur, les hier au théâtre Canadien. Un public nombreux y assistait. La pièce est montée avec soin par M. Julien Daoust. Tous les rôles ont été bien interprétés. Les autres nous avons remarqué du rôle de M. Julien Daoust, dans le rôle de Napoléon, et Mme Bella Ouellette, dans celui du Roi Louis XVII. Parmi les autres nous avons remarqué du rôle de M. Julien Daoust, dans le rôle de Napoléon, et Mme Bella Ouellette, dans celui du Roi Louis XVII.

Il fallait donc imposer une taxe. Comme cet hôpital rend de grands services à la ville, on a voulu que le taux fut moindre que pour les contribuables ordinaires. Le Comité recommanda qu'il fut de 20 cts par 1,000 gallons, le taux ordinaire étant de 60 cts.

Mais un article du règlement dit que pour les institutions de charité le taux sera de 25 cts au plus, mais devra être uniforme.

Il importait donc de savoir si l'hôtel-Dieu est une institution de charité, si elle vit de souscriptions publiques. On était d'opinion que l'hôtel-Dieu, de même que le Jeffrey Hale, devaient avoir un taux spécial pour la taxe d'eau. On que ces hôpitaux sont d'une grande utilité et d'un grand secours pour la ville. Il faudra donc amender le règlement de façon à permettre un traitement spécial de ces deux institutions. Après une longue discussion, au cours de laquelle différentes opinions furent exprimées, différentes interprétations du règlement furent faites et on en vint à l'entente de proposer la motion suivante, qui donna à tous satisfaction et répondit à toutes les objections:

Proposé par l'échevin Lockwell que le Comité prie le Conseil de voter un taux convenable pour la taxe d'eau de ces deux hôpitaux et suggère que le règlement soit amendé en conséquence.

Cette motion est adoptée et la séance est levée.

CONCERT DE LA SYMPHONIE

Demain soir à l'Auditorium. Comme il ne reste que quelques billets d'orchestre pour le concert de gala que la Société Symphonique donne demain soir à l'Auditorium, la direction a décidé, pour accommoder un grand nombre de personnes désireuses d'assister à ce concert, de réserver la première partie de la deuxième galerie, le "Family Circle". Les billets se vendent 35 cts et on peut se les procurer dès aujourd'hui au contrôle.

Les billets réservés par téléphone doivent être réclamés avant midi, demain.

ALLIANCE NATIONALE

Le cercle Iaval No 21 de l'Alliance Nationale, a procédé, dimanche après-midi, à l'élection de ses officiers pour 1910 avec le résultat suivant:

CHAMPLAIN

fumer et cliquer

—L'hon. Jules Allard, ministre des Terres, est enregistré au Clarendon.

—M. A. Watson de Berlin N. H. est en ville et se retire au Clarendon.

AUX HOTELS

Au Château Frontenac—Arrivés—F. Stanley, Montréal; A. Willy, Toronto; O. Sullivan, Toronto; W. Lintlaten, Montréal; Sydney Witehin's Boston John Ahern, Québec; A. Lakin, Londres, Angl.; Mme F. Drolo, Québec; A. J. Weldon, J. F. Butter, R. Broseau, W. B. Bercy, E. Brodeur, E. Brais, C. Finley, G. Gaulin, tous de Montréal.

Victoria—Arrivés—A. M. Derivar, L. Hébert, W. K. de Kapelle, J. B. Crochier, A. Leblanc, A. Glaymeyer, A. B. Thomas, W. Willis, E. G. Ranson, tous de Montréal; H. Guay, Chicoutimi; Jos. Flerlé, Paris; J. A. Baribeau, Ste-Anne de la Pérade; L. J. Sheather, Toronto.

Mountain Hill—Arrivés—K. Bergeron, Cap St-Ignace; P. Roggeron, Lambton; N. Perreault, E. Descaurrou, Deschambault; G. Tasse, Montréal; J. C. Hodson, Neuville; N. A. Julien, Rigaud; Elz. Dallaire, Grand'Mère; J. U. David, J. Séguin, St-Vincent de Paul; Z. Dufresne, Montréal.

Clarendon—Arrivés—E. Bonnet, New-York; Hon. Jules Allard, St-François du Lac; E. D. Leith, Hervey Jet.; A. A. McDonald, Garneau; J. R. Roy, St-Hyacinthe; H. Ancorn, Easton Harbour; E. Lévesque, Chicoutimi; A. Watson, Berlin, N. H.; J. Héroux, et H. Carbonneau, Terrebonne; B. N. Cayron, R. J. Ferman, E. Rochon, A. M. Morrison, R. A. Black, F. M. Prall, Mme Dr Warren, tous de Montréal.

Chronique de Lévis

AU CONSEIL

L'assemblée du conseil de ville hier soir a été courte, mais bien remplie. La salle de délibération était pleine comme un œuf. On voyait que l'échevin Gosselin donnerait sa démission, mais rien n'a encore été fait. M. Fortin est sorti du conseil, vu que sa nouvelle position le forcera à nous quitter pour Sherbrooke. Tous les échevins étaient à leur siège. Son Honneur le maire Bernier, les échevins Fortin, Turgeon, Beaulieu, LaChance, Carrier, Ferland, Alain, Lemieux, Gosselin et Rey.

Les communications

Plusieurs lettres et compte rendu reçus et approuvés. M. Harrison, gérant de la Banque North British America, se plaint de l'accident survenu au bras d'un tuyau d'aqueduc. Il en est de même de M. E. Gingras qui réclame une somme de \$50 pour dommages occasionnés par l'eau qui a inondé sa cave et endommagé ses provisions. Ces lettres sont référées au département de l'aqueduc. Le maire cependant croit qu'il est de son devoir de féliciter le président et le surintendant Ducher du département de l'aqueduc. L'équipe du surintendant a travaillé sans relâche durant 48 heures pour faire les réparations nécessaires.

M. Michel Denis veut savoir du conseil ce qu'il entend faire de son terrain. Sans réponse avant le 29, il bâtera. M. le maire fait remarquer que le conseil est venu à une entente à ce sujet et que l'achat de ce terrain a été recommandé par la ville.

M. Barton, gérant de la Canadian Electric Co., écrit au conseil pour dire que sa compagnie refuse de payer un compte de \$72 à la ville pour avoir maintenu la vapeur sur les chaudières des pompes de l'aqueduc de Lévis durant 96 heures le 27, 28, 29 et 30 décembre 1909.

Le conseil d'Hygiène de la province de Québec recommande à la municipalité de se pourvoir d'un filtre moderne afin d'éviter par eau impure les maladies contagieuses, comme la typhoïde, etc. Cette lettre est une circulaire envoyée à toutes les municipalités pour le même objet et notre ville n'aura qu'à en accuser réception.

La reconnaissance du conseil

M. l'échevin Carrier se lève alors et au milieu d'un profond silence, il lit la résolution suivante qui est secondée par l'échevin LaChance.

«Les membres du Conseil de ville de Lévis ont appris l'élevation de notre collègue M. J. Fortin à la charge de surintendant du chemin de fer "Le Québec Central".

«Ils désirent lui témoigner toute la satisfaction qu'ils éprouvent à la nouvelle de cette importante promotion qui fait honneur au Conseil de cette ville, et à toute la ville de Lévis;

«L'administration du chemin de fer "Le Québec Central" s'est honorée elle-même en choisissant un homme aussi compétent que notre collègue pour occuper la position de Surintendant de sa voie ferrée, et mérite toutes ses félicitations.

«La présente résolution sera inscrite aux procès-verbaux des délibérations de ce conseil.»

Cette résolution est adoptée à l'unanimité après d'élogieux discours des échevins Carrier, LaChance, Ferland et du maire, disant que l'honneur dont on entoure aujourd'hui M. Fortin réjaillit sur sa famille, sur le conseil de ville, sur les citoyens de Lévis et sur l'autorité qui a fait cette promotion. Si la tête du Québec Central était à Sherbrooke, le cœur était à Lévis.

M. Fortin offre ses remerciements les plus cordiaux au maire et ses collègues pour leurs paroles remplies d'une sympathie aussi manifeste et ajoute que c'est avec un vif regret qu'il quitte cette enceinte municipale.

Après l'adoption de quelques rapports, on ajourne au 31.

INONDATION A LEVIS

Des personnes peu scrupuleuses qui prennent nos tuyaux d'aqueduc pour des dépotoirs publics n'ont pas cru mieux faire, pour se débarrasser de leurs vieux linges, que de les jeter dans les cabinets d'aisance. Un accident facile à comprendre s'est produit samedi et coûtera une grosse somme à la ville.

Les tuyaux se sont obstrués sur la rue Commerciale. L'eau—pas une eau de senteur—a inondé les caves de MM. l'échevin Turgeon, Dr Edmond Gingras, Marc Courure, Charles Castonguay, épicière, et Adéard Lecere. Les provisions ont été gâtées et autres effets complètement détériorés. Les lommages sont considérables. Le surintendant de l'aqueduc et une "équipe d'hommes, ont dû travailler ferme jour et nuit pendant 48 heures. Finalement, l'obstruction a été localisée et réparée. On y a trouvé un sac en toile, plusieurs serviettes et vieux linges, etc.

CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir, réunion de la Chambre de Commerce pour affaires très importantes. L'assemblée aura lieu après les exercices de la neuvième.

CHOIX D'UN NOUVEAU CONSEILLER

On mentionne ici le nom d'un de nos concitoyens les plus estimés pour remplir la vacance causée par le départ de M. Joseph Fortin. Il se pourrait fort bien qu'un échevin de langue anglaise fit partie du nouveau conseil.

Nous croyons, en effet, que Lévis est la seule ville où l'élément anglais n'est pas représenté.

LES NOUVEAUX BATEAUX

Les noms des deux bateaux d'été de la Cie Traverse de Lévis, dont la construction se poursuit avec une si grande célérité, porteront les noms de Lévis et Lauzon. On avait d'abord choisi Lévis et Québec, mais comme la compagnie Richelieu & Ontario a déjà un bateau du nom de Québec, le droit de priorité sera respecté. M. Henri Lemieux a obtenu le contrat pour les magasins qui y seront installés.

L'affaire Wilson à Sherbrooke

Sherbrooke, 24 — Après plusieurs heures de délibération, le jury dans la cause de la Roi contre William Wilson, a rendu un verdict de culpabilité contre l'accusé. Wilson était accusé d'avoir, dans les premiers jours de novembre dernier, violé une fillette (de sept ans, Bertha Tiffin, de St-Augustine). Le procès a été un des plus sensationnels qui se soient vus à Sherbrooke. La petite victime elle-même a comparu devant le tribunal et a identifié son agresseur. La preuve contre l'accusé a été écrasante. L'instruction de la cause a été présidée par le juge Hutcheson. Mre L. C. Bélanger défendait l'accusé et Mre Nicol représentait la Couronne. Wilson recevra sa sentence demain.

Trouvé coupable

Sherbrooke, 24—En Cour de Police on a commencé ce matin l'enquête préliminaire dans la cause de R. D. Isaacs de D'Israeli, accusé de détournement de mineure. La preuve entendue aujourd'hui est à l'effet que l'accusé, le 2 de novembre dernier, induit sous de fausses représentations la fille mineure de M. J. E. Rheault, de D'Israeli, à s'enfuir avec lui à New-York. La jeune fille et son père ont été entendus. La jeune fille a juré que Isaacs l'avait conduite à New-York et l'avait entraînée. C'est un ministre protestant qui les a mariés. La jeune fille était sous l'impression que le ministre était un prêtre catholique et ce n'est que plus tard

Une grande séance à la Chambre Française

LA QUESTION D'EDUCATION

L'attitude du gouvernement

Paris.—Le débat sur l'enseignement laïque dans des écoles primaires de France a pris une importance et un intérêt exceptionnel dans la séance du 21 janvier, à la chambre des députés.

Le chef du parti catholique, M. Jacques Piou, député de la Lozère, dans un discours d'une grande force, a mis le gouvernement au défi de décréter la liberté de l'enseignement.

«Je suis bien certain, a dit M. Piou, que le gouvernement ne relèvera pas le défi que je lui porte en ce moment. Il sait bien que l'enseignement catholique est nettement supérieur, au point de vue de la morale, à l'enseignement laïque, tel qu'il est donné dans les écoles primaires de l'Etat.»

M. Piou a ajouté: «Pour ma part, je regrette que le gouvernement ne puisse pas accepter la liberté de l'enseignement, telle qu'elle existe, par exemple, aux Etats-Unis; car je suis persuadé qu'on n'arrivera à faire l'apaisement entre les catholiques et leurs adversaires, que par la libre concurrence entre les écoles catholiques et les écoles publiques.»

M. Briand, président du conseil et ministre de l'intérieur, a répondu à M. Piou et aux autres orateurs de la droite qui avaient attaqué la politique du gouvernement à l'égard des écoles primaires.

Dans un discours d'une superbe éloquence, M. Briand reproché à l'Eglise de faire de son enseignement une arme de combat.

«Le gouvernement, a dit le ministre, est décidé à exercer désormais un contrôle sévère sur les écoles privées. Il croit cette rigueur nécessaire; mais il n'ira pas plus loin.»

«Au risque de les désillusionner, nous ne saurions suivre ceux qui voudraient que le gouvernement s'attribuât le monopole de l'enseignement et fermât les écoles libres.»

«Le monopole de l'enseignement ne pourrait être acceptable, à mon avis, que dans une démocratie plus instruite que ne l'est la démocratie française, dans un pays plus apaisé que ne l'est la France d'aujourd'hui.»

Ces dernières paroles étaient une réponse catégorique à la récente proposition des radicaux du groupe Combes en faveur du monopole de l'enseignement.

Les combistes ont considéré le discours du président du conseil comme un défi, qu'ils ont immédiatement relevé.

M. Ferdinand Buisson, député de la Seine, qui fut un des collaborateurs de Jules Ferry, a proposé l'affichage du discours de M. Briand dans les 36,000 communes de France.

Mais les radicaux-socialistes du groupe Combes-Pelletan veillaient. Ils ont accueilli par des protestations la motion de M. Buisson. Leur attitude était telle que M. Briand lui-même a demandé à un député de la Seine de ne pas insister pour demander l'affichage.

Cet incident est considéré comme très grave dans les cercles politiques.

Il montre encore une fois combien est profond l'antagonisme entre M. Briand et le groupe combiste.

Les députés radicaux-socialistes qui sont restés fidèles à M. Combes veulent la lutte à mort contre l'Eglise, et comme ils sont très nombreux à la chambre, leur opinion n'est pas une quantité négligeable.

La bataille sur le monopole de l'enseignement recommencera entre les radicaux ministériels et les combistes au moment où la chambre devra clore la discussion actuelle par l'adoption d'un ordre du jour. Il est possible toutefois qu'un arrangement intervienne auparavant.

La séance de vendredi rappelle par le caractère passionné du débat et aussi par l'affluence des curieux, les grandes séances pendant lesquelles furent votées les lois sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

La tribune diplomatique était comble, aujourd'hui, et dans les tribunes voisines, le Tout Paris mondain était largement représenté.

qu'elle a découvert son erreur. Isaacs qui a une femme et des enfants à St-Jean, N. B., plaide diffamation et annonce qu'il va poursuivre monsieur Rheault pour dommages. La cause est ajournée.

EUGENE LECLERC
AGENT GENERAL D'ASSURANCE
88, rue ST-PIERRE, QUEBEC.
(NORWICH UNION BUILDING.) TELEPHONE, BUREAU: 1254.

NORWICH UNION INSURANCE SOCIETY Ltd.
DE NORWICH, ANGLETERRE

QUEBEC FIRE INSURANCE COY.

NEW-YORK PLATE GLASS Ins. Coy.

MAISON

E. ROUMILHAC

— FONDEE EN 1873 —

Vins, Liqueurs et Conserves alimentaires

La maison possédant le meilleur et le plus grand stock de la ville.

— 48 ET 50 —

Cote du Palais, . . . Québec

Téléphone 1146

Décorez vous-même vos fenêtres avec la

Vitrophanie

LA DERNIERE NOUVEAUTÉ

Facile à appliquer, . . .

Très économique, . . .

Donne l'apparence de verrières artistiques aux vitres ordinaires

DEPOSITAIRES GENERAUX

Marier & Tremblay

LIMITEE

Coin des rues Desfosses et du Pont

QUEBEC

Téléphones 2162, 2163

DIAMANTS, -:- BIJOUTERIES

— LE PLUS —

Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix.

Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00.

Superbe collection de diamants de premier choix à des prix défiant toute concurrence.

Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pendules, statuettes, etc., etc.

ARTHUR PAQUET

Manufacturier de Bijouteries

65-67 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Tel. 2537

LOTS A BATIR

— ET —

MAISONS A VENDRE

— ET —

ARGENT A PRETER

ALEX. HARDY,

Courtier d'Immobilier

Edifice Banque Hochelaga, - QUEBEC.

PHONE 934.

Residence: 5 Collins

Tel. 106

LIONEL CANNON

NOTAIRE

Bloc Banque d'Hochelaga

136, rue St-Pierre, - QUEBEC

DEPECHESTRANGERES

(Service spécial de la Vigie)

Les élections anglaises

La journée de samedi

Nouveaux succès pour les libéraux

Lloyd George réélu

New-York, 24—Les dépêches du jour sont décidément encourageantes pour les libéraux. Le World de ce soir rapporte que les rapports complets pour la journée de samedi indiquent un retour d'opinion absolument favorable au gouvernement. Sur les 17 sièges non rapportés au précédent bulletin les libéraux en ont pris 15; sur les deux autres un seul est allé aux unionistes, l'autre aux nationalistes.

La force relative des partis, à date, est: ministériels: 200 libéraux, 33 ouvriers, 69 nationalistes; total 302. Unionistes 219. Il reste 149 élections à faire, dans des circonscriptions qui ne peuvent maintenant qu'accroître la majorité ministérielle.

Le populaire Chancelier de l'Échiquier, M. Lloyd George a été réélu à Carnarvon par la belle majorité de 1077 voix; il a obtenu 3182 et son adversaire conservateur, S. C. Vincent, 2105.

Un des incidents piquants de la journée a été l'apparition en public de M. Joseph Chamberlain qui s'est porté au poll pour assister la candidature de son fils Austen. Le vieux chef unioniste, jusqu'ici retenu chez lui par la maladie, a trouvé la force de sortir pour la première fois depuis longtemps.

Un quart de la France inondé

Violente tempête

Désastre inouï depuis un siècle

Paris, 24. On estime qu'un quart du territoire français est aujourd'hui submergé. Une tempête de neige et de pluie ajoutée à l'horreur d'inondation sans précédent dans les annales de la présente génération. La Seine a continué à monter toute la journée et d'heure en heure la situation s'aggrave. L'eau a inondé les machines électriques de la Chambre des Députés, qui ont dû s'éteindre aujourd'hui à la lueur de lampes à pétrole. Le premier ministre Briand a déposé un projet de Crédit de \$400,000 (2,000,000 de francs) pour secourir les sinistrés. Il a rendu compte de ce que le gouvernement avait déjà fait dans ce sens et rendu hommage au travail héroïque des soldats et des gendarmes. La loi a été votée séance tenante.

Un nouveau nuage à l'horizon

Difficultés entre la Chine et le Portugal

New-York, 24.— Une dépêche spéciale de Hong Kong au Herald, dimanche, dit que le général Machado, ambassadeur portugais, est parti pour Lisbonne, hier, sans en être venu à une entente avec la Chine au sujet de la frontière de Macao. L'arrivée de renforts portugais cause quelque alarme. Les agitateurs chinois déclarent que Macao se prépare à la guerre.

Les Chinois font, conséquemment, la contrebande des armes, sur une grande échelle. On a arrêté sur la frontière un cortège funèbre conduisant de six cercueils dans lesquels les officiers de Macao ont découvert des carabines et des munitions.

DEPECHESCANADIENNES

(Service spécial de la Vigie)

Parlement fédéral

Doit-on vendre l'Intercolonial

Une proposition qui a peu de succès

Une interpellation boiteuse

Sur un document tronqué

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 24—La vente de l'Intercolonial à une compagnie privée a fait aujourd'hui le sujet principal de la discussion aux Communes. Une résolution à cet effet a été présentée par le Dr Black, député libéral de Hanis, et se lit comme suit: "Que cette chambre est d'avis qu'il serait dans l'intérêt bien entendu des provinces maritimes et pour le bien général du Canada si le chemin de fer Intercolonial était exploité et contrôlé par l'une des compagnies qui exploitent les lignes canadiennes transcontinentales".

Le Dr Black prétend qu'une compagnie privée aiderait beaucoup à l'amélioration de cette voie ferrée, construite plus facilement que le gouvernement de nombreux embranchements et verserait surtout à amener des milliers de touristes dans les provinces maritimes qui, d'après M. Black, sont le plus beau pays au monde.

Ce projet de céder l'Intercolonial à une compagnie privée—le Canadian Northern ou le Pacifique—essime une forte opposition de MM. McAlister, Mackenzie et Carvell, tous députés du même district que le représentant de Hanis. Finalement la discussion sur ce sujet est renvoyée à plus tard.

Sur une question de l'opposition, l'hon. M. Graham dit que la voie de l'Intercolonial est en parfait ordre de Sydney à Montréal, ceux qui prétendent le contraire sont dans l'erreur. Cette déclaration est basée sur une récente inspection du chemin de fer du gouvernement.

M. Roy de Montmagny, a fait adopter un bill concernant la compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu de Montmagny, à l'effet de changer son nom en celui de Manufacturers Fire Insurance Co.

Le gouvernement, à une foule d'interpellations de l'opposition, annonce qu'aucune plainte n'a été portée contre le "Merger" du ciment que l'on dit exister en Canada, que le coût des dernières élections générales a été de \$401,957, que le maintien du sénat l'an dernier a coûté au pays la somme de \$319,653, et que M. T. Arcand, gardien du phare à Carriacou, aux Sept Îles a été congédié, parce que ses services n'étaient pas suffisants.

M. Lake, député de Qu'Appelle, croyait faire éclater une bombe hier lorsqu'il posa la question suivante relative à la publication dans le Toronto Globe, du jeudi 6 janvier, de certaines parties d'un discours prononcé à Toronto le jour précédent par sir Wilfrid Laurier, en ces termes: "Nous relevons de la suzeraineté du roi d'Angleterre. Nous publions le genou devant lui, mais le roi d'Angleterre n'a d'autres droits sur nous que ceux qui lui sont accordés par notre parlement canadien."

Ce rapport des paroles du premier ministre est-il exact?

Le rapport du Globe, remarque le premier, est exact, mais le député dans sa question a retranché une partie de la citation, ce qui en dénature le sens. La phrase de l'orateur dans cette circonstance, n'est que la réflexion de tout bon sujet de la couronne Britannique. Cette réplique de sir Wilfrid Laurier a laissé le député de Qu'Appelle dans une grande confusion. Son truc de demander des renseignements sur documents tronqués a obtenu peu de succès. Espérons que cette leçon lui profitera.

La Chambre a ajourné à six heures.

La Bienheureuse Mère Bourgeois

Montréal, 24—Les Révérendes Dames de la Congrégation ont reçu, hier, du prélat secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites, un cablegramme les avisant officiellement de la toute prochaine béatification de la révérende Mère Bourgeois, première supérieure et fondatrice de leur ordre.

L'élection de Gaspé

Victoire du candidat libéral assurée

Protestation contre l'Action Sociale

Dimanche soir, avant son départ pour Gaspé, M. J. L. Perron nous a priés de publier la déclaration suivante au sujet de certains articles perfides de l'Action Sociale à son égard:

"J'ai lu ces articles pour la première fois, jeudi dernier, nous répond M. Perron, et je n'en pouvais croire mes yeux. Pourquoi ce journal s'attaque-t-il aux amis dévoués de l'Eglise et du clergé catholiques? Depuis quand et pourquoi mon entrée dans la vie publique serait-elle une insulte aux catholiques de la province de Québec? Lesquelles de mes actions publiques ou privées ces bons messieurs peuvent-ils invoquer pour justifier la campagne de vile calomnie qu'ils ont inaugurée contre moi? Malgré ses protestations répétées, l'Action Sociale me paraît faire de la politique militante et d'une façon peu honorable. Nul autre motif que celui de soulever les sentiments des électeurs catholiques du Gaspé ne peut expliquer les injures que l'on me prodigue à pleines colonnes. Je regrette profondément la conduite de ce journal à mon égard. Les nombreux amis que je suis heureux de compter dans les rangs du clergé ne pourront-ils pas intervenir, qu'ils soient affligés de voir qu'un journal qui s'intitule leur organe me diffame comme il l'a fait. Ils ne peuvent faire autrement que de résister à ce procédé à l'égard d'un homme qui leur a toujours montré de la sympathie et à l'occasion du dévouement. Remarquez bien que je n'ai jamais songé à tenir le clergé catholique responsable de ces écarts de langage. Ils sont évidemment l'oeuvre d'une personne qui veut faire prévaloir ses opinions politiques au détriment de la justice et de la vérité. Il est tout de même regrettable que de semblables messieurs réussissent à se glisser dans l'administration et la rédaction d'un journal qui est censé exprimer les opinions du clergé catholique de cette province. Quoiqu'il en soit, je sais que ceux qui me connaissent traitent ces calomnies avec le mépris qu'elles méritent et je ne tarderai pas à prouver à ceux qui ne me connaissent pas que les procédures de l'Action Sociale à mon égard sont indignes et injustifiables."

Inondation à Ste-Anne de Beupré

Nouvelles d'Ottawa

4 maisons submergées
Billots emportés

Ste-Anne de Beupré, 24—Le village de Beupré a échappé presque miraculeusement à des dommages considérables par la crue des eaux. Les pluies torrentielles de samedi dernier ont fait déborder la rivière; la glace fut brisée en mille morceaux et l'eau montant avec une rapidité extraordinaire inonda les habitations de MM. Lefrançois, Lachance, Michel et DeChamplain. Leurs habitants durent s'enfuir en toute hâte sur la côte et se réfugièrent chez des particuliers de la côte de Beupré, tandis que l'envahissement des eaux endommageait leurs demeures. Les glaces entre les deux ponts se brisèrent et avec l'eau montèrent à une hauteur de vingt pieds. Dans leur course, ils endommagèrent la digue de la Ste-Anne Power Co., cassant comme des ficelles les chaînes d'estacade qui retenaient les billots.

Un grand nombre de ces derniers filèrent vers la digue, et furent entraînés par les glaces à une grande distance. D'autres s'accrochèrent sur le sommet de la digue où ils sont encore.

Aujourd'hui la rivière est rentrés dans son lit et les habitants ont pu réintégrer leurs foyers.

La campagne municipale

Une grosse poursuite

Montréal, 24.—Nous ne voyons ici rien que la campagne municipale. Tous les soirs de nombreuses assemblées en faveur de tel ou tel candidat. L'association des citoyens fait une campagne active. Les autres non moins, et il est assez difficile de dire qui l'emportera le premier février au soir. Rien de bien sensationnel n'a encore marqué la campagne qui se fait ardente par exemple contre les nommés du rapport Cannon et contre ceux qu'on a appelés les vingt-trois.

L'opinion générale demande du sang nouveau à l'Hôtel-de-Ville. La lutte se fait aussi dans certains quartiers sur la question religieuse et certaines personnes, comme certains journaux, ont jeté très haut le cri de la franc-maçonnerie. M. Gaston Maillet, candidat dans St-Jouis, a pris cet après-midi une poursuite de \$10,000 contre la compagnie de la publicité qui publie les journaux le "Devoir" et le "Nationaliste" et contre le directeur de cette compagnie, M. Henri Bourassa. Il se plaint d'articles de ces deux journaux l'accusant d'être franc-maçon.

Aux personnes désirant acheter une propriété

Je puis vous vendre de bonnes maisons à des conditions faciles sur les rues suivantes:

- ST-JEAN: Avenue des Erables, bonne maison en brique à 2 logements. Rue Salaberry, 3 maisons brique solide. Rue St-Cyrille, 4 maisons en brique. Rue Artillerie, 2 maisons en brique, l'une d'un seul logement et l'autre de 3 logements. Rue Elgin, une maison un seul logement. Rue d'Aiguillon, une maison deux logements. Rue Richelieu, 4 maisons. Rue St-Olivier, une maison à deux logements. Côte Ste-Geneviève, bonne maison lambrissée en brique avec grande cour. Rue St-Olivier, une bonne maison trois logements.

- A ST-ROCH: Rue St-Valier, deux maisons, l'une en brique à deux logements et l'autre lambrissée en brique trois logements. Rue Fleurie, une bonne maison avec grand terrain. Rue du Roi, une maison à 4 logements avec grande écurie. Rue Richardson, bonne maison, six logements très ravante. Rue de la Reine, une maison deux logements. Rue du Pont, deux grandes maisons avec magasins, bon poste de commerce. Rue St-Dominique, maison à deux logements. Rue de la Couronne, 3 maisons en brique et pierre avec magasin, très bon poste de commerce.

- JACQUES-CARTIER: Rue Alfred, une maison 4 logements. A ST-SAUVEUR: Rue Bédard, une maison en brique deux logements. Rue St-Benoit, deux maisons de deux logements. Rue St-Malo, une maison neuve à 2 logements. Rue Ste-Agnès, une maison neuve à deux logements. Rue St-Ambroise, deux maisons à deux logements. Rue Parent, 3 maisons à 2 logements. Rue Dollard, 2 maisons, l'une de trois logements et l'autre de six logements. Rue St-Bernard, 1 maison à 2 logements. Rue St-Ignace, 1 maison à 2 logements. Rue Massue, une maison à deux logements sur un coin de rue très bon pour commerce.

- Rue Hermine, 1 maison réparée dernièrement. Rue Colomb, une maison réparée à neuf. Rue Victoria, très bonne maison bâtie depuis 3 ans, très payante pour quelqu'un voulant faire un bon placement. ST-MALO: Coin des rues St-Luc et St-Ignace, deux maisons, une d'un logement et l'autre de deux logements. Rue St-Ignace, une maison à deux logements. TERRAIN: Rue Bonaventure, terrain de 40 pieds sur 60, sans aucune rentes. LIMOULOU: continuation de la rue du Pont, une magnifique propriété à six logements à bonnes conditions. Aussi lots à bâtir à Montcalmville. Aux quartiers St-Jean et St-Sauveur. Deux lots à bâtir rue Arago, St-Sauveur, à vendre à très bon marché.

Pour plus amples informations, s'adresser à: A. G. VERRET, 162, rue St-Jean, Québec

QUEBEC RAILWAY LIGHT & POWER CO.

Horaires Automne et Hiver 1909-1910. Le et après LUNDI le 20 SEPTEMBRE 1909, les trains circuleront comme suit: Entre Québec et les Chutes Montmorency. LA SEMAINE: Départ de Québec pour les Chutes Montmorency, toutes les heures de 6.00 a.m. à 12.00 (midi), toutes les 30 minutes de 1.00 p.m. à 7 p.m., toutes les heures de 8.00 p.m. à 11.00 p.m., et trains additionnels à 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 a.m. et 6.15 p.m. Départ des Chutes Montmorency pour Québec, toutes les heures de 6.30 a.m. à 12.30 p.m., toutes les 30 minutes de 1.30 p.m. à 7.30 p.m., toutes les heures de 8.30 p.m. à 11.30 p.m., et trains additionnels à 6.00, 6.11, 6.41, 7.00, 8.13, 10.09 a.m. et 12.09 p.m.

LE DIMANCHE: Départ de Québec pour les Chutes Montmorency à 7.00, 7.45, 10.00 a.m. et toutes les 30 minutes de 1.00 p.m. à 7.00 p.m. et toutes les heures de 8.00 p.m. à 11.00 p.m. Départ des Chutes Montmorency pour Québec, 6.41, 11.11, 11.41 a.m., 12.41 p.m., toutes les 30 minutes de 1.30 p.m. à 7.30 p.m., toutes les heures de 8.30 p.m. à 11.30 p.m., et train additionnel à 10.09 p.m.

Entre Québec et Ste-Anne de Beupré LA SEMAINE: Départ de Québec pour Ste-Anne de Beupré, à 7.30, 9.30 a.m., 1.45, 4.15, 5.15 et 6.15 p.m. Départ de Ste-Anne de Beupré pour Québec, à 5.30, 6.00, 7.30, 9.30, 11.30 a.m. et 4.15 p.m. Départ de Québec pour Ste-Anne de Beupré, à 7.00, 7.45, 10.00 a.m., 1.45, 2.15, 6.15, et 10.45 p.m. Départ de Ste-Anne de Beupré pour Québec, à 6.00, 10.30, 11.00 a.m., 12.00 (midi), 4.15, 5.00 et 9.30 p.m.

LE DIMANCHE: Entre Québec, Beupré et St-Joachim LA SEMAINE: Départ de Québec pour St-Joachim, 9.30 a.m. 1.45 et 5.15. Départ de St-Joachim pour Québec à 7.15, 11.15 a.m. et 4.00 p.m. LE DIMANCHE: Départ de Québec pour Beupré à 7.00 a.m. et 1.45 p.m. Départ de Québec pour St-Joachim, 1.45 p.m. Départ de Beupré pour Québec, 10.50 a.m. et 4.08 p.m. Départ de St-Joachim pour Québec à 4.00 p.m. A VIS.—Un char électrique fait connexion à la Jonction de Mastai avec tous les trains, pour les passagers qui se rendent au Sanatorium Mastai, Asilo, etc. L'ascenseur à Montmorency circule les jours de semaine de 6.30 a.m. à 11.30 p.m. Le dimanche de 1.30 p.m. à 11.30 p.m. Pour toutes autres informations, s'adresser au Surintendant. A. EVERELL, C. E. A. CARR, Surintendant, Gérant général.

GURNEY, MASSEY Cie Ltee MANUFACTURIERS de Fournaises et Poeles 387, RUE ST-PAUL Montréal

Archer & Co. MARCHAND DE BOIS et CHARBON 138-140, rue St-André Téléphone 646

Téléphone 1917 PICARD & BUREAU INGÉNIEURS MÉCANICIENS. Bureau privé: 332, Rue St-Valier. Usine: 5, "Laliberté" QUEBEC. Pompe à vapeur, "alimenteur", "réservoir", "incendie", "air", "air chaud", "circuler", "liques", "hydraulique". Elévateur Hydraulique et à pouvoir. Escaliers et Echelles de Sauvetage. Réparations d'automobiles exécutées avec soin. Toutes machines pour manufactures, réparées ou améliorées suivant les règles de l'art.

LES GRANDS MAGASINS DE QUEBEC-CENTRE. Nous donnons les plus sur les marchandises réduites. Faguy, Lépinay Frère 254-264 St-JEAN. Conservez nos bons à 5 p. c. d'escompte.

Quelques occasions importantes pour la fin de notre grande vente de janvier. Beaucoup d'autres occasions que nous ne pouvons énumérer sont offertes dans tous les départements. Les réductions sont réelles, rien n'est falsifié.

S o Bas. Très jolis confortables en bon coton hygiénique, recouverts en silkoline, de dessins choisis, valeur extra \$3.25 pour \$2.59. 50 douzaines de paires de bas en cachemire bordé noir, genre doublé, pour fillettes ou garçons, pointures 6 1/2, 7, 7 1/2 et 8 pouces, valeur 45c et 50c, prix de réduction la paire 37c. Couvertes: 100 paires de couvertes en flanelle blanche avec rayures rosées ou bleu-pâle, de très bonne qualité, moyenne dimension, très bon marché à \$1.25 la paire prix de réduction la paire 98c. Pantalons pour Hommes: Pantalons en tweed, de laine mélangée et à rayures fantaisie. La plus grande réduction jamais offerte, pour quelques jours seulement. Cravates Cravates: 75 douzaines de cravates en bonne et belle soie de fantaisie, style "nœuds avec bande" valeur 50c prix de réduction chacune 19c. Valeurs \$1.75 pour \$1.30, \$1.95 " \$1.50, \$2.75 " \$1.70, \$4.50 " \$2.99, \$6.00 " \$4.79.

FAGUY, LEPINAY & FRÈRES 254-264 RUE ST-JEAN